



Edm. Margaron

Allassac (Corrèze) — Ardoisières - Taille et Refente

## Les ardoisières

Au Moyen Age, certains terriers (registres contenant la liste des tenanciers et les redevances dues) mentionnent le toponyme Perrières qui indique la présence de carrières aux abords de la ville d’Allassac ainsi qu’un barri (faubourg) et une porte des Perrières. C’est également à cette période que l’utilisation de l’ardoise est attestée dans le bâti du Bas-Limousin d’abord dans les murs, au XII<sup>e</sup> siècle, puis sur les toits dès le XIV<sup>e</sup> siècle.

Le XIX<sup>e</sup> siècle marque un tournant dans l’histoire de l’exploitation ardoisière en Corrèze. Elle s’impose dans le paysage économique allassacois. Dès les années 1870-1878, un monde ouvrier prend naissance. L’ardoise d’Allassac est exportée dans tout le département mais également dans les départements voisins tels que le Lot, la Dordogne, le Cantal ou encore l’Aveyron. Ainsi, les patrons carriers deviennent des personnages incontournables

dans l’histoire locale. A la veille de la Grande Guerre, l’exploitation de l’ardoise connaît un essor considérable et 400 ouvriers sont dénombrés sur la commune.

Après la Seconde Guerre mondiale, les ardoisières connaissent un rapide déclin notamment lié à la concurrence de nouveaux matériaux de couverture plus facile d’emploi et surtout moins onéreux. L’année 1977 marque la fermeture des ardoisières d’Allassac. Malgré les efforts fournis par les municipalités en 1979 et en 1984, les projets de relance n’aboutissent qu’à des échecs.

En 2006, une nouvelle étape est franchie lorsque l’entreprise Bugeat, ardoisiers depuis plusieurs générations à Travassac (commune de Donzenac), décide d’exploiter l’ardoise d’Allassac. En 2015 l’entreprise emploie cinq personnes sur le site d’Allassac.

## Vézère Ardoise appartient au réseau national des Villes et Pays d’art et d’histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, attribue le label Villes et Pays d’art et d’histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l’architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd’hui, un réseau de plus de 180 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### Conception et coordination

M. Jean-Louis Lascaux, Maire d’Allassac, Président d’honneur du Pays d’art et d’histoire Vézère Ardoise

M. Wilfried Leymarie, animateur de l’architecture et du patrimoine

Mme Julie Duponchel, agent de valorisation du patrimoine - administration générale

Mme Aurore Coudert, agent d’animation du patrimoine

### Illustrations

Vue d’Allassac / cadastre napoléonien / Manoir des Tours / Ardoises / Tour César

crédits Pah sauf n°4 : collection privée

### Renseignements

#### Mairie d’Allassac

2, place de la République 19240 Allassac - tél.: 05.55.84.92.38

mairie.d.allassac@wanadoo.fr / www.allassac-correze.com

#### Office du tourisme de Brive Agglomération

6, rue Tour César 19240 Allassac ou Place du 14 juillet 19100 Brive - tél.: 05.55.84.92.48

service.accueil@brive-tourisme.com / www.brive-tourisme.com

#### Pays d’art et d’histoire Vézère Ardoise

Manoir des Tours 24, rue de la Grande Fontaine 19240 Allassac - tél.: 05.55.84.95.66

pah@vezereardoise.fr / www.vezereardoise.fr / facebook.com/PahVezereArdoise



Mairie d'Allassac

Vézère Ardoise

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise

Le Pays d'Art et d'Histoire Vézère Ardoise



Villes et Pays d’art et d’histoire

Vézère Ardoise



parcours historique

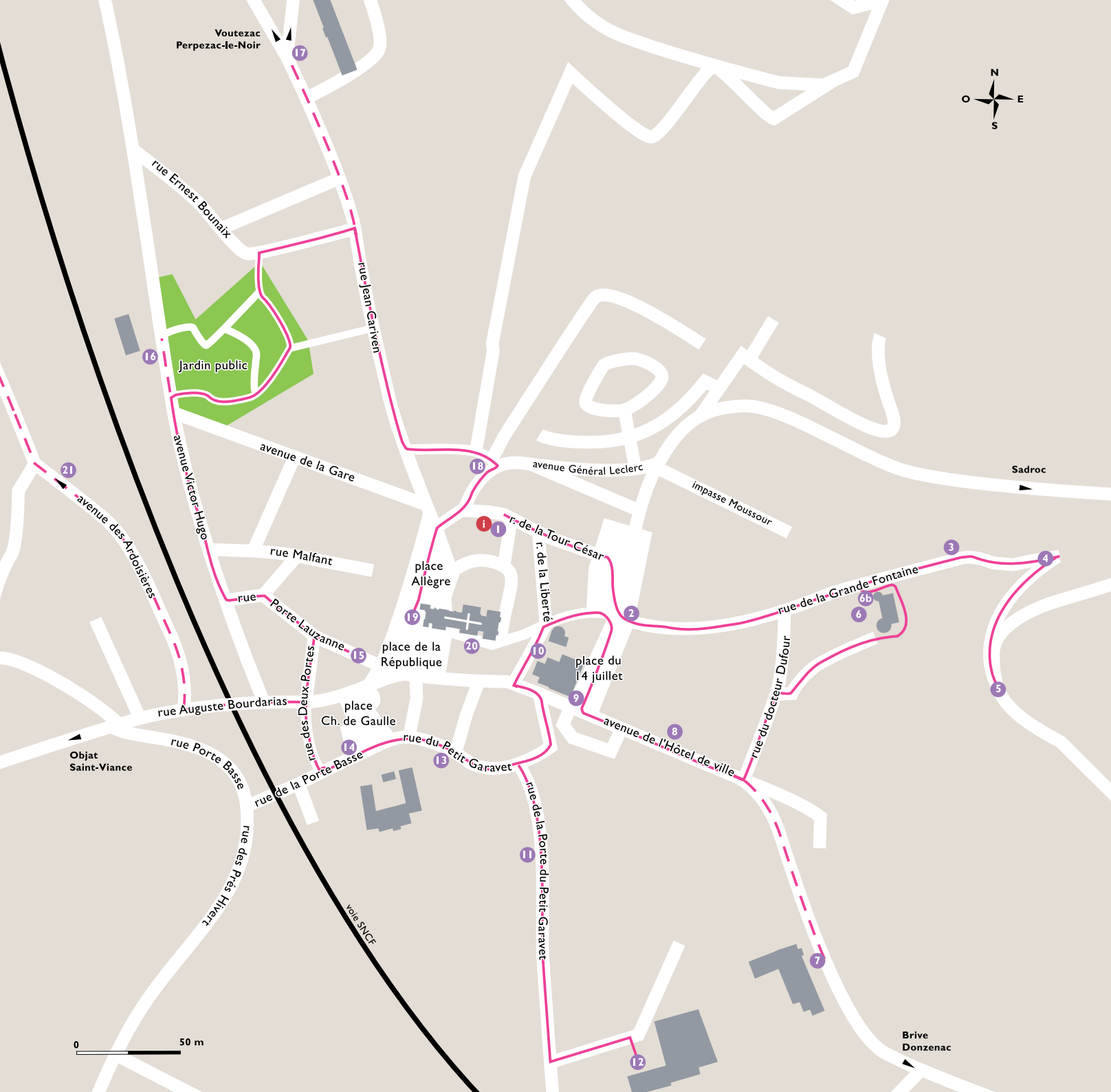
laissez-vous conter

# Allassac

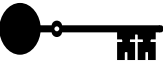
« clé du midi »







Allasac « clé du midi »



Légende

- 1 La Tour César
- 2 Le quartier de la Grande Fontaine
- 3 Cave d’une maison de vigneron
- 4 L’inondation de 1963
- 5 Point de vue
- 6 Le Manoir des Tours 6b La cave du Manoir des Tours
- 7 L’école élémentaire, ancienne école de garçons
- 8 La maison du Combattant
- 9 La place du 14 juillet
- 10 Le château de la Motte Roffignac
- 11 La porte du Petit Garavet
- 12 Point de vue
- 13 Hôtel noble
- 14 Le quartier de la Porte Basse
- 15 La rue Porte Lauzanne
- 16 La gare
- 17 L’ancienne école de filles
- 18 La bascule et la maison de retraite
- 19 L’église Saint-Jean-Baptiste
- 20 Le portail sud
- 21 Les ardoisières
- i Office de tourisme



Allasac

Allasac se situe sur la faille ardoisière, à la limite entre le bassin de Brive et les bas plateaux limousins. L’ardoise et le grès, tirés du sous-sol, sont les matériaux qui dominent dans le bâti traditionnel. Diverses opérations archéologiques menées dans le centre ville attestent d’une occupation d’Allasac dès l’Antiquité.

Au Moyen Age, la ville se développe autour d’un castrum (ensemble fortifié avec siège seigneurial, judiciaire et administratif). Elle appartient à l’évêque de Limoges qui délègue son autorité à des seigneurs locaux (les Comborn, La Porte, Malbernard...). Chaque famille y possède alors une résidence. La Tour César (XIII<sup>e</sup> siècle) est, par exemple, un vestige de l’ancienne demeure noble des Comborn.

La position d’Allasac, implantée sur le talus formé par la faille ardoisière, est particulièrement favorable à la vigne. Du Moyen Age jusqu’à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec la crise du phylloxéra, cette culture est la principale ressource économique du bassin de Brive. Outre les vignerons et les seigneurs propriétaires, au premier rang desquels se trouve l’évêque, elle fait vivre de nombreux artisans (tisserands, forgerons, cabaretiers, tonneliers...).

Plusieurs barris (faubourgs) se développent au-delà des fortifications de la ville : la Font Saint-Martin (rue de la Grande Fontaine), la Motte (château de la Motte Roffignac), le cimetière Saint-Jean, aussi appelé les Peyrières (carrières d’ardoise).

Dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, la ville compte 900 habitants. Au XVI<sup>e</sup> siècle, et malgré les guerres de Religion, elle poursuit son essor. Les familles nobles construisent d’imposantes demeures à l’image du Manoir des Tours. Au siècle suivant l’église est dotée d’un important mobilier baroque : retables, chaire à prêcher, lutrin...

La Révolution marque une rupture dans l’évolution de la cité. Le 24 janvier 1790, Allasac connaît une émeute, le château de la Motte Roffignac est pillé.

Par la suite, la commune devient chef-lieu de canton jusqu’en 1801. A partir de 1850, la prospérité revient avec le développement des ardoisières et de la culture de la vigne. L’arrivée du chemin de fer en 1893 favorise les exportations d’ardoise et de fruits et légumes primeurs qui ont remplacé la vigne à la suite de la crise du phylloxéra. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l’activité ardoisière décline avant de renaître dans les années 2000.

En 2015, Allasac redevenue chef-lieu de canton, est une commune de plus de 4 000 habitants qui se développe tout en conservant une architecture médiévale de qualité.

À voir sur la commune

- Site de La Roche (panorama)
- Chapelle Saint-Nicolas (Brochat)
- Chapelle Saint-Roch (Gauch)
- Chapelle Sainte-Marguerite (La Chapelle)
- Chapelle Saint-Féréol (La Chartrouille)
- Chapelle Saint-Laurent (Saint-Laurent)
- Village du Saillant Vieux et pont médiéval
- Gorges du Clan

